

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **45 (1911)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin

paraissant tous les deux mois.

Neuchâtel, le 1^{er} Janvier 1911.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Maihey-Dupraz, prof. à Colombier.
Abonnement: fr. 2,50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2,60 pour la Suisse,
fr. 3,50 pour l'étranger.

OURS, LOUPS ET LYNX⁽⁴⁾

LES OURS EN SUISSE



Ours brun.
Ursus arctos, L.

(4) Voir Rameau de Sapin de 1910, pages 5, 16, 25, 29 et 33.

Les deux documents que nous avons déjà cités, soit : les Extraits des comptes de la Bourserie de Neuchâtel et la Liste des primes accordées par la commune de Couvet indiquent 82 ours tués dans le canton de Neuchâtel et les régions avoisinantes, entre 1556 et 1745. Sur les 29 ours signalés par le second, 17 ont été tués dans la courte période de 1703 à 1738, soit en 36 années. Cette liste malheureusement très sommaire ne mentionne pas souvent les localités où furent abattus ces animaux. Nous apprenons seulement qu'en 1703 un ours fut tué à Breteules, en 1708 et en 1737 deux autres à Boudry (sans doute dans les forêts de la Montagne de Boudry ou dans les Gorges de l'Areuse), enfin, en 1738, un quatrième à Prosières.

Pour 1712, la liste indique : « douze loups et trois ours par S^r O^f Henriod. » Peut-être celui-ci n'a-t-il tué que les loups et cette indication pourrait alors s'accorder avec celle que nous avons retrouvée dans les Manuels du Conseil d'Etat qui contiennent pour cette même année 1712 la note suivante : « 15 Février, Abram Ark, charbonnier au Creux du Van a tué uneourse et pris deux jeunes ours vivants. ».

La liste des primes accordées par Couvet mentionne pour 1738 six loups et un ours à Prosières par Abraham Robert.

Les Manuels du Conseil d'Etat, de 1700 à 1745, signalent la prise de cinq ours seulement, parmi lesquels les trois de Abram Ark et deux autres en 1702 et 1709, années pour lesquelles la liste susdite n'indique rien. On voit par ces rapprochements qu'ici encore la statistique que nous cherchons à extraire des documents connus est extrêmement défectueuse.

Dans les Archives de l'Etat, je ne trouve plus aucune mention d'ours tué après 1712. Ses archives de Travers ou de Navaigue contiendraient-elles quelque indication permettant de fixer la date où fut tué le dernier ours du Creux du Van, par l'aïeul des Robert ? S'en doute beaucoup, car ce détail n'eût pas manqué d'être relevé dans les monographies consacrées à ces localités et que contient le Musée neuchâtelois. On lit encore sous l'auvent de la Ferme Robert l'inscription de Bachelin : « 1700. - David Robert tue le dernier ours du Creux du Van dans une lutte corps à corps ». J'ai déjà démontré que cet événement ne pouvait avoir eu lieu vers 1700, mais plutôt vers 1770, puisque David Robert était le grand-père de Sean-Louis Robert, lequel vivait encore en 1866.⁽¹⁾ Quelques doutes peuvent donc planer sur les particularités de ce petit drame de la Ferme Robert.

M. A. Michaud, à la Chaux-de-Fonds, nous a communiqué diverses notes extraites du livre des ambourgs (boursiers) d'Orvin, entre autres les deux suivantes :

Un ours fut tué, en Juillet 1757, à Sérizy. En 1761, deux hommes de Muriaux obtinrent une prime de 20 batz pour la prise d'un ours.

L'Almanach de Neuchâtel de 1805 raconte que « Sonas Benoît de Rochefort, mort il n'y a pas un grand nombre d'années, que beaucoup de gens encore jeunes ont connu personnellement, avait tué onze ours dans les forêts du Champ du Moulin et de la Montagne de Boudry ». Sa notice est accompagnée d'une naïve gravure sur bois, où l'on voit Sonas Benoît tuant un ours en lui plantant sa hache dans la tête. Onze ours ! et, à ma connaissance, pas trace des primes payées dans les documents d'archives, cela paraît bien singulier.

Le dossier « Chasse » des Archives de l'Etat contient une lettre de l'inspecteur des forêts

(1) Voyez Aug. Dubois, Les Gorges de l'Areuse et le Creux-du-Van, page 92.

Schouffelberger, du 11 Octobre 1838, contenant entre autres ce qui suit : « Vendredi passé, le nommé Ducommun, maréchal au Champ-du-Moulin, se rendant à la forêt entre 6 et 7 heures du matin, aperçut tout à coup un ours qui se trouvait à vingt pas de lui sur le sentier. L'animal était assis. Ducommun n'en fut pas très effrayé et resta même quelques instants vis-à-vis de lui, en sorte qu'il put bien l'examiner et qu'il est sûr de n'avoir point fait de méprise. Pendant qu'il s'écartait pour appeler ses fils qui l'avaient précédé munis de haches, l'ours disparut. Peu de jours auparavant, deux enfants du forestier de Boudry domicilié aussi au Champ-du-Moulin et nommés Darnod, arrivèrent extrêmement effrayés, disant qu'ils avaient vu les traces de l'ours ».

Une chasse par les habitants du Champ-du-Moulin ne fit rien découvrir.

Le 21 Avril 1840, l'inspecteur Schouffelberger écrit de nouveau que Jean F^e Borret et François Banderet, fils, de Fresens, ont signalé la présence d'un ours dans la Montagne de Devaix.

Le 3 Février 1841, le même annonce que l'ours a été resu dans la forêt du château de Valangin, après quoi, il n'est plus question de cet animal.

Les Manuels du Conseil d'Etat, à la date du 4 Septembre 1855, renferment la note suivante : « Sur le rapport de la Direction de l'Intérieur informant le Conseil de l'apparition d'ours dans les forêts du Champ-du-Moulin, ce Conseil arrête : 1^o Une prime de 200 francs sera offerte à tout chasseur qui parviendrait à en tuer un ; 2^o La Direction de l'Intérieur est chargée de donner des instructions au préfet de Boudry pour qu'il provoque une battue générale ».

C'est à cette battue que fut conviée une partie du bataillon 23, en caserne à Colombier. Elle fut d'ailleurs sans résultat. Il est possible, sinon probable, que ces ours du 19^e siècle n'existerent que dans l'imagination d'observateurs au tempérament un peu amplificateur.

Dans le beau livre de Tschudi : Les Alpes, célèbre à juste titre, mais auquel on peut toutefois reprocher une tendance au romantisme, on lit à propos de la battue de 1855 : « Cette battue n'a pas eu de succès et la prime n'a pas encore été obtenue. Malgré ce qu'en disent les sceptiques, il paraît indubitable que les Gorges de l'Arveuse sont de temps en temps visitées, si ce n'est habitées d'une manière permanente, par les ours. Cette profonde vallée, au fond de laquelle mugit l'Arveuse et que traverse à mi-côte la route de Neuchâtel à Santarlier, a son revers méridional très escarpé et couvert d'une grande forêt de sapins très épaisse, qui s'étend jusqu'au fond du Creux du Van et qui est dominée par des rochers à pic inaccessibles et creusés de nombreuses cavernes. Les ours ne peuvent trouver un terrain plus favorable pour défier toutes les poursuites ».

Cette note est du traducteur. Il est juste de dire qu'elle date de plus de quarante ans.

Rappelons encore que le 2 Mars 1883, on présentait, en séance de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel, un dessin d'empreintes de pattes d'ours relevées quelques jours auparavant à Devrière-Trémont, c'est-à-dire sur le versant Nord de la Montagne de Boudry. Dans la séance suivante, M. F. de Coulon, forestier et chasseur, qui s'était rendu

à Crémont, déclara que ces empreintes, amplifiées par la fusion partielle de la neige, lui avaient paru appartenir à la piste d'un renard.

En résumé, pour notre canton, la dernière mention indubitable d'un ours tué date de 1738. Toutes celles qui sont plus récentes demanderaient à être confirmées.

(A suivre).

Aug. Dubois.

NOTE SUR QUELQUES LÉPIDOPTÈRES DES GORGES DE L'AREUSE

Les Gorges de l'Areuse, si riches en sites pittoresques, en terrains abrupts et non cultivés, tantôt tournés au Nord, tantôt exposés au midi, souvent couverts de forêts, présentent un champ d'observation très intéressant au point de vue entomologique.

Pour nos chasses aux Lépidoptères, nous avons eu recours à la complaisance de MM. les employés des usines. Grâce à eux, nous avons réussi à recueillir un certain nombre de bombyx, de noctuelles et de phalènes rares, dont quelques espèces sont nouvelles pour la faune du canton de Neuchâtel. Dans les nuits sans lune, les papillons sont attirés par la vive clarté des lampes électriques, volètent alentour et finissent par se poser contre les murs. Ils sont malheureusement si souvent défraîchis qu'ils en deviennent presque méconnaissables.

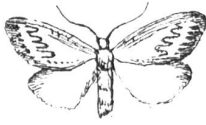
Pour plusieurs espèces de bombyx, on ne prend que des mâles; les femelles sont sans doute trop lourdes; pour d'autres espèces dont le mâle ne vole que de jour (*Bombyx quercus*, *B. rubi*), on ne capture que des femelles.

Pour la classification, nous suivrons le Catalogue de M. Frédéric de Rougemont, le savant lépidoptérologue de Dombresson (Bull. Soc. neuch. des Sciences nat., T. XXIX et XXXI), dont les conseils et les encouragements nous ont été très précieux, aussi profiterons-nous de cette circonstance pour le remercier de sa grande amabilité à notre égard. C'est lui qui a bien voulu déterminer la plupart des papillons de la liste ci-dessous et qui, pour plus de sûreté en a même envoyé quelques-uns à M. R. Sünzeler, d'Aix-la-Chapelle. Il nous a également fourni les renseignements relatifs au degré de rareté.

Bombycides

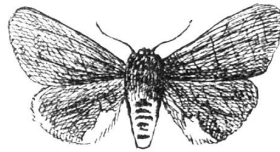
- Calligenia rosea*, Fab.....: - Plusieurs exemplaires chaque année aux usines. (Fig. 1).
Pleretes matronula, L. (La matrone ou grande écaille); - Fin Juin 1909, 3 ♂ et 3 ♀.
Spilosoma lucifera, S.W.....: - Un exemplaire aux Molliats 1910. (Fig. 2).
Spilosoma mendica, Cl. (Écaille mendicante); - Pas rare.
Spilosoma lubricipeda, Esp. (Selièvre); - Commune en 1910.
Hepialus Velleda, Hb.....: - Très rare. Un exemplaire en 1909. Nouveau pour notre canton.
Laria V nigrum, Hb.....: - Rare. Un ♂ à Combe Garot en 1910.
Psilura Monacha, L.....: - C'est la fameuse nonne qui a exercé de si grands ravages en Allemagne et ailleurs. Var. *Eremita* (1908) rare et recherchée.
Psilura dispar, L.....: - Un ♂ pris au filet aux Molliats en 1908. Une ♀ en 1910, provenant d'une chenille trouvée sur le sentier de Chambrelion au Champ-du-Moulin.
Bombyx crataegi, L.....: - Sept exemplaires ♂ (Fig. 3).
Bombyx populi, L.....: - Fin de l'automne, pas rare.

Fig. 1.



Calligenia rosea, Fab
Bords rougeâtres.

Fig. 2.



Spilosoma luctifera, S.V.
*Brun noir, sauf abdomen
et tache ail. inf. ôcre.*

Fig. 3.



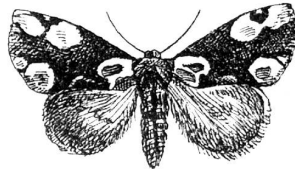
Bombyx Crataegi, L.
Gris.

Fig. 4.



Drynobia melagena, Bhl.
*(Dans son Catalogue de 1901,
M. de Rougemont l'indiquait
comme nouveau pour notre faune.)*

Fig. 5.



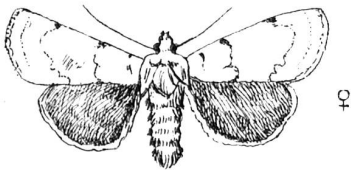
Thyatira batis, L.
*Ailes sup. vert olive
avec taches rosées.
Ailes inf. grises.*

Fig. 6.



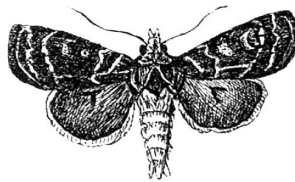
Panthea Coenobita
*Noir et blanc.
(Belle et rare espèce.)*

Fig. 7.



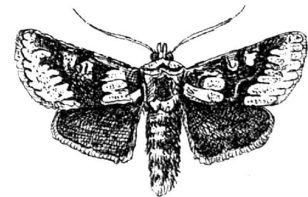
Agrotis candelisequa, S.V.
*Ailes sup., corps et antennes gris-bleu
blanchâtre, presque blanc; ailes inf.
gris brun.
(Espèce rare et recherchée des collectionneurs.)*

Fig. 8.



Agrotis Birivia, Hb.
*(Nouveau pour notre faune).
Ailes sup. gris verdâtre
" inf. gris brun.*

Fig. 9.



Dianthocia luteago
*Ailes sup. jaunes.
" inf. jaune brun.
(Belle et rare espèce.)*

- Lasiocampa pruni*, L. - Un exemplaire ♂ au Stan de l'Éau en 1908.
- Lasiocampa quercifolia*, L. - Assez rare. Un exemplaire aux Clées en 1908.
- Lasiocampa betulifolia*, L. - Rare. Plusieurs ♂ chaque année en Mai, sauf en 1910.
- Lasiocampa lunigera*, Esp. - Un ♂ aux Molliats en 1909.
- Endromis versicolora*, L. - Un ♂, fin Avril 1909; une ♀ en 1910. En Mai 1905, un ♂ contre une façade à Travers. En Juin 1907, un ♂ à la Doue (St Sulpice).
- Agria Tau*, L. (Sa hachette ou paxon des foyards): - Ses ♂ se remarquent très souvent dans les belles journées de Mai, les ♀ restent tapies contre un tronc de hêtre. La ♀ se prend communément aux environs des sources de l'Arène à la Doue. L'Agria tau a été particulièrement commun en 1910; nous avons pu en prendre au filet. Aux fenêtres des usines, on prend indistinctement des ♂ et des ♀. La femelle est plus rare; un exemplaire en 1909 et trois en 1910.
- Harpya bifida*, Hb. - Plusieurs exemplaires chaque année.
- Stauropus fagi*, L. - ♂ communs.
- Notodonta tritophus*, Fab. - Une ♀ en 1907, deux ♂ en 1909.
- Notodonta trepida*, Esp. - Une ♀ en 1909, les ♂ moins rares.
- Notodonta Dromedarius*, L. - Un exemplaire ♂ aux Clées le 12 Juin 1910.
- Notodonta chaonia*, S.V. - Pas rare en 1910.
- Drynobia melagona*, Bkh. - Un exemplaire aux Molliats en 1909. Nouveau pour notre canton (Fig. 4)
- Gonophora derasa*, L. - Quelques exemplaires chaque année.
- Thyatira batis*, L. - Six exemplaires en 1910; deux ou trois les années précédentes (Fig. 5).
- Cymatophora octogesima*, Hb. - Deux exemplaires en 1909.
- Asphalia diluta*, S.V. - Rare en 1910. Déterminé par M. de Rougemont.

Noctuides.

- Acronycta megacephala*, L. - Quatre exemplaires en 1910
- Acronycta euphorbiae*, S.V. - Un exemplaire en 1908.
- Acronycta ligustri*, L. - N'est pas rare dans les Gorges; chaque année plusieurs exemplaires; en 1908 presque commun.
- Panthea Coenobita*, Esp. - Deux beaux exemplaires aux Clées le 26 Juin et le 3^e Juillet 1910 (Fig. 6)
- Agrotis porphyrea*, S.V. - Un exemplaire en 1910.
- Agrotis janthina*, S.V. - Chaque année deux ou trois individus en Août et Septembre
- Agrotis Fimbria*, L. - Comme le précédent.
- Agrotis Augur*, Fab. - Le 30 Juillet 1910 les premiers de l'année; assez rare aux Gorges.
- Agrotis Baja*, S.V. - Dix exemplaires en 1910, fin Juillet et Août.
- Agrotis candelisequa*, S.V. - Chaque année deux ou trois individus de cette espèce rare; le 1^{er} de 1910, le 10 Juillet aux Molliats (Fig. 7).
- Agrotis Dilrapezium*, Bkh. - Un exemplaire en 1909.
- Agrotis rhomboidea*, Tr. - Huit à dix en Août et Septembre
- Agrotis Festiva*, S.V. - Un exemplaire en 1909; un autre en 1910 pris au filet en amont de Molliats.

- Agrotis Depuncta, L.....: - Un individu aux Molliats le 4 Septembre 1910.
- Agrotis glareosa, Esp.....: - Un exemplaire le 11 Septembre 1910 aux Clées
- Agrotis Margaritacea, Bkh.....: - Deux individus en 1907 aux Molliats.
- Agrotis Plecta, L.....: - Un exemplaire en 1909.
- Agrotis Lucipeta, S.V.....: - Combe-Garot 1909.
- Agrotis Birivia, Hb.....: - Un exemplaire en 1909, déterminé par M. Süngeles. Nouveau pour le canton. (Fig. 8).
- Agrotis decora, S.V.....: - Sas rare aux Gorges; les premiers de 1910, le 30 Juillet.
- Agrotis cinerea, S.V.....: - Chaque année plusieurs individus. Vole à l'époque où le lilas est en fleurs, mais cette année pris un exemplaire en Août.
- Agrotis suffusa, S.V.....: - Deux exemplaires en Septembre.
- Agrotis herbida, S.V.....: - Sas rare. Quatre exemplaires en 1910 (Juillet).
- Agrotis occulta, L.....: - Trois exemplaires, dont un en 1910, le 30 Juillet, aux Molliats.
- Mamestra tincla, Brahm.....: - Quatre exemplaires.
- Mamestra persicariae, L.....: - Quatre exemplaires en 1910.
- Mamestra genistae, Bkh.....: - Sept exemplaires en 1910.
- Plusieurs Mamestra communs que nous laissons de côté.
- Dianthoecia Luteago, S.V.....: - Un exemplaire en 1910 aux Molliats le 26 Juin (Fig. 9). (Voyez sur cette espèce très rare le Catalogue de Rougemont).
- Dianthoecia Caesia, S.V.....: - Trois individus; une ♀ le 31 Juillet 1910 aux Molliats.
- Ammoconia caecimacula, S.V.....: - Cinq exemplaires en 1910, du 1^{er} au 11 Septembre.
- Polia ruficincta, Hb.....: - Sas rare aux Gorges, non plus que le suivant fin Septembre.
- Polia xanthomista, Hb., var. nivescens, Styr.
- Dichonia convergens, S.V.....: - Combe-Garot 1909.
- Miselia oryacanthae, L.....: - Six exemplaires en 1910, dès le 9 Octobre.
- Hadena satura, Hb.....: - Sas rare aux Gorges; une douzaine à partir du 25 Septembre.
- Hadena platinea, Tr.....: - Indiqué comme très rare. Chaque année deux ou trois exemplaires, le 1^{er} de 1910, le 24 Juillet, à Combe-Garot.
- Hadena polyodon, L.....: - Commun certaines années.
- Hadena funerea.....: - Déterminé par M. de Rougemont; deux ♂ en 1910. Nouveau pour le Surva.
- Hadena gemina, Hb.....: - Indiqué comme très rare. Deux exemplaires.
- Rhizogramma petrorrhiza, Bkh.: - Une paire en 1908.
- Chloantha perspicillaris, L.....: - Combe-Garot en 1909.
- Euplexia lucipara, L.....: - Deux exemplaires en 1910.
- Habryntis scita, Hb.....: - En 1907, deux exemplaires aux Molliats; un autre aux Molliats le 24 Juillet 1910, à Combe-Garot le 31 Juillet et une ♀ à Auvernier le 18 Août. (Voyez Catalogue de Rougemont).

(A suivre.)

P. FAYRE, Auvernier.

HELIX ASPERSA

En Octobre 1910, en arrachant des groseillers à grappes, nous avons trouvé dans la terre, environnant les racines, de nombreuses *Helix aspersa* adultes ainsi que des jeunes de la grosseur d'une noisette. - Le 14 Novembre, examinant nos plantes d'appartement (*Aspidittra*, *Opuntia*, *Epiphyllum*, *Phyllocactus*, *Cereus*, *Nerium oleander*), nous y trouvâmes de nombreuses *H. aspersa* très jeunes, les unes atteignant à peine la grosseur d'un pois, les autres un peu plus grandes. Ajoutons qu'à côté du jardin se trouve l'échoppe d'un marchand de légumes.

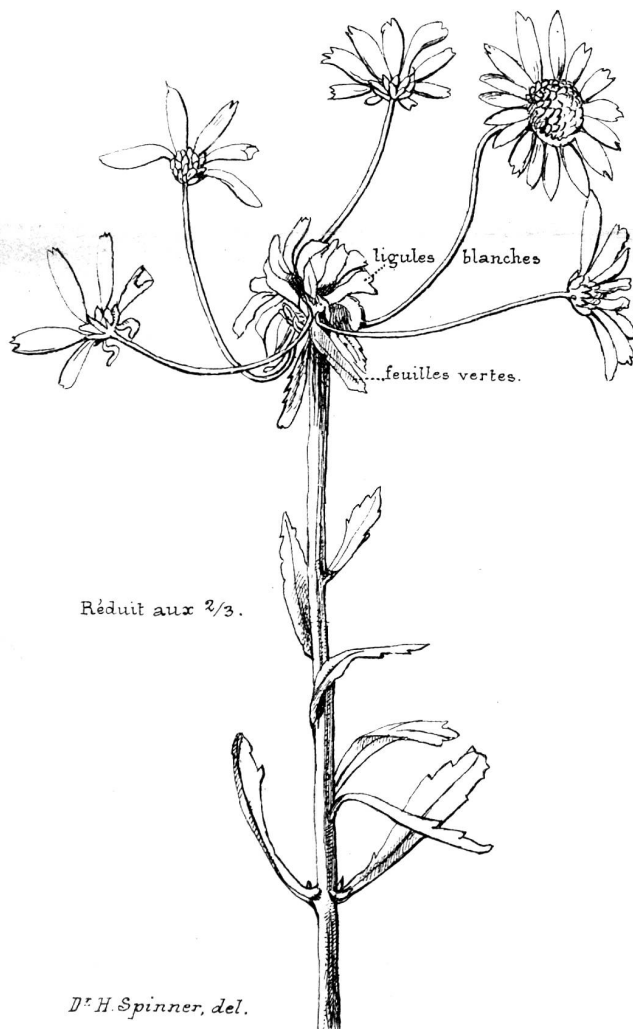
Colombier, 30 Nov. 1910.

A. M.-D.

SUR UN EXEMPLAIRE TÉRATOLOGIQUE DE GRANDE MARGUERITE

(*Chrysanthemum Leucanthemum*, L.)

Au commencement d'Octobre dernier, M. le Dr. Carin, professeur à Fleuriel, m'envoyait un exemplaire monstrueux de grande marguerite. Comme le montre la figure ci-jointe, la plante



présente des anomalies de divers genres. Tout d'abord, les feuilles sont irrégulièrement disposées, opposées par places au lieu de suivre le cycle $\frac{2}{5}$. Mais surtout la tige se termine par une véritable ombelle de 5 capitules sortant d'un capitule terminal composé lui-même de 8 capitules sessiles. Cet ensemble extraordinaire porte à sa base de nombreuses feuilles vertes. Ses capitules sessiles sont formés presque exclusivement de fleurons, ce qui est compréhensible puisque les ligules étaient gênées dans leur développement; au contraire les capitules pédonculés sont normalement constitués. La cause de cette croissance anormale me paraît être une lésion subie par la plante alors qu'elle était encore très jeune. Ces cas tératologiques présentent un intérêt des plus considérables, car ce sont des graines de tels individus que précèdent souvent des espèces nouvelles. C'est là le jeu de la mutation, comme l'ont démontré plusieurs savants, en particulier le botaniste hollandais de Vries. Il serait donc utile, lorsqu'on trouve un végétal mal conformé de le laisser porter graine avant de le cueillir, puis de semer ces graines afin d'en observer la descendance.

D. H. Spinner.